



**FONDATION
BNP PARIBAS**

**LA FONDATION BNP PARIBAS MÉCÈNE DU MUSÉE RÉATTU
À ARLES ET DU MUSÉE HYACINTHE RIGAUD À PERPIGNAN,
DANS LE CADRE DE DEUX PROGRAMMES DE RESTAURATION.**



Analyse de la technique picturale par CPG-SM (Chromatographie en Phase Gazeuse couplée à la Spectrométrie de Masse) – photo CICRP- Emilie Hubert-Joly

Relations avec la presse pour la Fondation BNP Paribas
Heymann, Renoult Associées
Sarah Heymann et Eléonore Grau
e.grau@heyman-renoult.com
www.heyman-renoult.com

Sommaire

Communiqué de presse	4
Le Retable de la Trinité conservé à Perpignan	6
La restauration du Retable de la Trinité	7
Les Grisailles conservées à Arles	9
La restauration des Grisailles	10
Le Musée Hyacinthe Rigaud, Perpignan	13
Le Musée Réattu, Arles	14
Le CICRP, Marseille	15
La Fondation BNP Paribas	16

La Fondation BNP Paribas accompagne de la restauration des grisailles de Jacques Réattu conservées au musée Réattu à Arles et du retable de la Trinité conservé au musée Hyacinthe Rigaud à Perpignan.

Dans le cadre de son programme « BNP Paribas pour l'Art », la Fondation BNP Paribas s'engage aux côtés du musée Réattu d'Arles et du musée Hyacinthe Rigaud de Perpignan afin d'accompagner deux campagnes de restauration.

Ces dernières concernent respectivement cinq grisailles réalisées par Jacques Réattu en 1795, tableaux monumentaux illustrant les idéaux révolutionnaires, conservés dans les réserves du musée depuis de nombreuses années ; et le retable de la Trinité réalisé par le Maître de la Loge de Mer de Perpignan en 1489.

Ces restaurations, réalisées au sein des ateliers du Centre Interdisciplinaire de Conservation et Restauration du Patrimoine, permettront de redonner à ces œuvres toute leur lisibilité.

Une fois restaurées, les grisailles seront à l'honneur lors de l'exposition temporaire consacrée à Jacques Réattu à Arles de septembre 2017 à janvier 2018 et regagneront ensuite le parcours des collections permanentes du musée. Le retable restauré regagnera les collections permanentes du musée d'art Hyacinthe Rigaud à l'automne 2016 et fera l'objet à l'été 2017 d'une exposition-dossier et d'une publication consacrée à sa restauration.

A propos du programme *BNP Paribas pour l'Art*

Mécène fidèle et reconnu des musées, la Fondation BNP Paribas s'attache à préserver et faire connaître leurs richesses. C'est ainsi qu'elle apporte son soutien à la restauration de leurs chefs-d'œuvre, à travers le programme « BNP Paribas pour l'Art ».

Lancé en 1994, ce programme a permis la restauration de plus de deux cents œuvres ou ensemble d'œuvres couvrant toutes les périodes de l'histoire de l'art et conservés dans les musées et monuments français et étrangers, parmi lesquels le Château de Versailles (plafond peint par François Lemoyne dans le Salon d'Hercule), le Musée national d'Art Moderne (*My Flower Bed* de Yayoi Kusama), le musée de la manufacture de Sèvres (collection des terres cuites du XVIII^e siècle), le musée des Augustins de Toulouse (statue représentant une Vierge à l'Enfant du XV^e siècle, Nostre Dame de Grasse), ou encore le musée des Beaux-Arts de Tourcoing (la collection Eugène Leroy). A l'étranger, la Fondation BNP Paribas est intervenue auprès de nombreuses institutions comme par exemple la Neue Pinakothek de Munich en Allemagne (*Ecluse dans la vallée d'Optevoz* de Charles-François Daubigny), la National Gallery of Victoria de Melbourne en Australie (*La Traversée de la mer Rouge* de Nicolas Poussin), le Musée des Beaux-Arts de Montréal au Canada (*Jeune femme jouant du virginal* d'Emanuel de Witte), la Galerie Tretiakov de Moscou en Russie (triptyque *Les Baigneuses* de Natalia Gontcharova), ou encore le Peranakan Museum de Singapour avec la restauration d'une tapisserie perlée datant du début du XX^e siècle.



A propos de la Fondation BNP Paribas

Placée sous l'égide de la Fondation de France, la Fondation BNP Paribas est un acteur majeur du mécénat d'entreprise depuis trente ans. Elle contribue également au développement international du mécénat du Groupe BNP Paribas, partout où la Banque est présente. La Fondation BNP Paribas situe son action dans une démarche de mécénat pluridisciplinaire, en faveur de projets innovants dédiés à la culture, à la solidarité et à l'environnement. Attentive à la qualité de son engagement auprès de ses partenaires, la Fondation BNP Paribas veille à accompagner leurs projets dans la durée. Ecoute, soutien et confiance forment la signature de son implication.

fondation.bnpparibas // [@FondationBNPP](https://www.facebook.com/FondationBNPParibas) // www.facebook.com/FondationBNPParibas

A propos de BNP Paribas

BNP Paribas est une banque de premier plan en Europe avec un rayonnement international. Elle est présente dans 75 pays, avec plus de 189 000 collaborateurs, dont plus de 146 000 en Europe. Le Groupe détient des positions clés dans ses trois grands domaines d'activité : Domestic Markets et International Financial Services, dont les réseaux de banques de détail et les services financiers sont regroupés dans Retail Banking & Services, et Corporate & Institutional Banking, centré sur les clientèles Entreprises et Institutionnels. Le Groupe accompagne l'ensemble de ses clients (particuliers, associations, entrepreneurs, PME, grandes entreprises et institutionnels) pour les aider à réaliser leurs projets en leur proposant des services de financement, d'investissement, d'épargne et de protection. En Europe, le Groupe a quatre marchés domestiques (la Belgique, la France, l'Italie et le Luxembourg) et BNP Paribas Personal Finance est numéro un du crédit aux particuliers. BNP Paribas développe également son modèle intégré de banque de détail dans les pays du bassin méditerranéen, en Turquie, en Europe de l'Est et a un réseau important dans l'Ouest des Etats-Unis. Dans ses activités Corporate & Institutional Banking et International Financial Services, BNP Paribas bénéficie d'un leadership en Europe, d'une forte présence dans les Amériques, ainsi que d'un dispositif solide et en forte croissance en Asie-Pacifique.

www.bnpparibas.com



**FONDATION
BNP PARIBAS**

LE RETABLE DE LA TRINITÉ CONSERVÉ À PERPIGNAN

En 1489, les consuls de Perpignan commandent à un artiste resté anonyme une œuvre de grand éclat rendant grâce à la Sainte Trinité (Dieu le père, le Christ et l'Esprit Saint) afin d'orner la chapelle de la Loge de Mer. La destruction de la chapelle par le maréchal de Mailly au profit d'une salle de réception est à l'origine du transport de l'œuvre vers l'église saint Jacques. Le retable y restera jusqu'en 1957, date de son arrivée dans les collections du musée. L'agrandissement du musée en vue de sa réouverture en 2017 a été l'occasion d'entreprendre la restauration de cette œuvre classée monument historique en 1892.

Dans la prédelle, Saint Elme perce les nuées sombres au-dessus de la caravelle et apporte protection aux marins en danger permettant aux bateaux, lourds de marchandises, d'accoster dans l'anse paisible d'un port qui semble être Collioure. Séparé par un phylactère datant et nommant les deux commanditaires de l'œuvre, apparaît en majesté Dieu le père dans un riche manteau de pourpre et d'or soutenant la croix en tau sur laquelle est crucifié Jésus. Sur la croix, l'Esprit Saint, représenté par une colombe. L'arche d'alliance et le soleil et la lune personnifiés, symbolisant l'alpha et l'oméga, le début et la fin de toute chose, complètent la représentation de la sainte trinité se détachant sur une somptueuse mandorle dorée. Autour, douze personnages de l'ancien testament, aisément identifiables par les phylactères, flottent sur des nuées. L'individualisation de leurs traits nous invite à voir dans ces visages de véritables portraits. Aux quatre angles, le tétramorphe : saint Marc le lion, saint Luc le taureau, saint Matthieu l'ange et saint Jean l'aigle.

Dans cette œuvre se lisent les influences françaises et flamandes : le pseudo réalisme des visages, proche du style français, contraste avec l'expressionnisme du Christ souffrant, plus proche d'une veine bourguignonne ou flamande.

Vers 1489, date de la création du Retable de la Trinité, ce sont les influences de la peinture française, notamment de Fouquet, unies à celles de la Flandre, qui se manifestent à Perpignan, alors annexée au royaume de Louis XI et Charles VIII. Pour Rafael Cornudella, l'auteur du Retable « semble être un phénomène isolé en Catalogne et, en tout cas, pour l'essentiel étranger au canon huguetien. [...] Dans ses œuvres nous est offerte la personnalité d'un peintre qui non seulement partait d'un répertoire flamand sinon qu'il incorporait, aussi, certains aspects de la peinture française. »

Depuis l'étude de R. Chandler Post (1930), l'œuvre était attribuée au Maître de Canapost, auteur également du somptueux Retable de la Vierge allaitant, provenant de Canapost et conservé actuellement au musée d'art de Girona (Catalogne).

Si Marcel Durliat, dans son ouvrage, Les arts anciens du Roussillon, ne remet pas en cause cette attribution, l'étude de M. Carboneill Lamothe et Marie-Claude Valaison (1989) voudrait voir dans cette œuvre à la composition archaïsante l'œuvre d'un artiste valencien. Et les deux auteurs de rapprocher le Retable de la Trinité de la Trinité valencienne du musée des beaux-arts de Lille et de la Trinité de Jacomart-Reixach, conservée au musée d'Amiens.

Le syncrétisme stylistique n'est pas propre au Retable de la Trinité mais a alimenté bien des commentaires, parfois contradictoires, sur les origines éventuelles de son créateur : peintre roussillonnais formé en France et ayant subi l'influence de Fouquet, peintre français installé en Catalogne, peintre ayant séjourné en Flandres et s'étant formé au style de Hugo van der Goes... ?

En 2004, Rafael Cornudella, universitaire catalan, propose une interprétation pertinente et novatrice : le maître de Canapost et le maître de la Seu d'Urgell ne serait qu'une seule et même personne que l'auteur se propose de nommer le Maître de la Loge de Mer de Perpignan.

Il effectue différents rapprochements stylistiques éclairants entre l'œuvre du Maître de la Seu d'Urgell, perçu comme un artiste proche du courant flamand, à l'inspiration septentrionale évidente, et le Maître de Canapost, perçu comme un suiveur incontestable de Jean Fouquet, un « perpignanais, qui, tout en demeurant fidèle à ses traditions catalanes, essaya de traduire dans un style provincial les exemples offerts par les artistes français. »

Ce rapprochement s'effectue autour de l'œuvre phare de cet artiste, le Retable de la Trinité.

LA RESTAURATION : DU RETABLE DE LA TRINITÉ

Le retable de la Trinité, œuvre de très grandes dimensions 369 X 219cm, a été réalisé en 1489. Peint sur un bois résineux par une technique spécifique de l'époque : œuf ou colle animale et finition à l'huile, technique picturale très bien maîtrisée ayant permis un travail minutieux d'une très grande finesse pour les personnages et les scènes allégoriques, renforcée par la conception polychrome alliant or et azurite, matériaux permettant une mise en valeur des différents plans successifs de la composition.

Œuvre d'une grande valeur artistique, elle a néanmoins subi de très importantes dégradations pendant son histoire matérielle.

Les conditions de stockages et les mouvements du bois dus aux variations climatiques ont provoqué des fragilisations de la matière originale. La structure du support bois a été fortement affaiblie par l'attaque d'insectes xylophages. Les déplacements de l'œuvre d'un lieu d'exposition à l'autre ont probablement engendré d'assez considérables pertes de matières picturales tout comme l'application par cloutage des nombreuses étoiles dorées qui avaient été mises afin de mettre en valeur une statue de Jeanne d'Arc placée devant le tableau.

Tous ces facteurs expliquent les importantes restaurations effectuées anciennement et leur effet bien souvent irréversible pour la bonne conservation de la couche picturale originale.

Les documents d'archives nous révèlent trois anciennes restaurations en 1752, en 1952 et en 1982 dont les deux premières correspondent aux déplacements de l'œuvre à l'église Saint Jacques, et ensuite au musée Rigaud.

Les préjudices dus aux restaurations sont très importants : usures très fortes de la matière originale à cause des nettoyages trop agressifs, nombreuses perforations et pertes de matières, mastics et repeints très durs débordant sur la couche originale sous-jacente, renforts rigides de la structure bois produisant de nouvelles dégradations, découpe et reconstitution ultérieure du cadre original pour être adapté aux différents emplacements.

L'état évolutif des dégradations et l'imminence de l'apparition de nouvelles pertes ainsi que la présence de nombreux repeints qui déforment totalement la qualité esthétique exceptionnelle de cette œuvre, expliquent l'engagement de cette restauration.

Pour réaliser les opérations nécessaires pour la conservation et la restauration du retable nous avons réuni une équipe de plusieurs restaurateurs spécialisés : Gilles Tournillon (spécialiste restauration bois), Philippe Duvieuxbourg (spécialiste cadre et dorures), Silvia Petrescu Ruffat – mandataire, Carole Juillet Drake, Monique Pomey, Alice Moulinier (spécialistes couche picturale).

Tous les restaurateurs participants à cette intervention sont des restaurateurs diplômés des formations agréées par les musées de France et avec une très importante expérience dans la restauration des œuvres anciennes sur bois.

Le but de notre intervention est de rendre à cette œuvre son équilibre structurel et sa cohérence esthétique dans le respect de son histoire matérielle et la déontologie de la restauration.

Toutes les opérations proposées tiennent compte de la grande fragilité de l'ensemble tant en ce qui concerne le support bois que la couche picturale, très dégradée et fragilisée.

Les opérations de restaurations et conservations proposées ont fait l'objet d'études préalables approfondies en étroite concertation avec les conservateurs responsables. Les décisions concernant le déroulement de cette restauration ont été prises après avoir effectuées des tests ponctuels en s'appuyant sur les analyses stratigraphiques réalisées par le pôle scientifique du CICRP.

La mise en œuvre a été adaptée pour chaque intervention pour ne pas apporter de nouveaux affaiblissements.

Chaque opération d'ailleurs s'effectue sous binoculaire ou loupe grossissante afin d'apporter un maximum de finesse dans le travail.

Résumé succinct des opérations effectuées :

- la structure du support bois a été corrigée, l'ancien système de renforts a été remplacé par des structures plus mobiles et élastiques.
- les anciens rajouts du cadre coupé, ont été refaits pour respecter la conception et les matériaux d'origine. Les fausses dorures ont été dégagées pour laisser apparaître la peinture et l'or d'origine.
- l'ancien vernis épais et très jauni a été aminci.
- ont été dégagés de manière sélective certains repeints débordants sur la couche picturale originale. Il s'agit de retouches anciennes et altérées sur les personnages autour de la mandorle et sur la prédelle, ainsi que certaines anciennes interventions en partie supérieure recouvrant la fente centrale.
- le fond azurite ayant subi de multiples repeints et masticages dus aux anciens cloutages des étoiles a été conservé.

Les opérations de restauration de la surface et la réintégration chromatique nécessaires pour restituer l'équilibre esthétique de l'œuvre, sont les opérations à réaliser après achèvement des interventions de conservation du support bois et du cadre. Seront masticuées toutes les lacunes profondes, ragrées et structurées pour retrouver la même surface que les zones adjacentes. Ensuite la retouche illusionniste fine et ponctuelle des lacunes logiquement réintégré et la correction des anciens repeints conservés vont avoir comme objectif de rétablir la continuité des formes et volumes, afin de rendre la cohérence picturale et la lisibilité de cette œuvre exceptionnelle.



Œuvre en cours de restauration © Mathieu Ferrier

LES GRISAILLES CONSERVÉES AU MUSÉE RÉATTU

Jacques Réattu et le Temple de La Raison de Marseille

Les grisailles peintes par Jacques Réattu (installé à Marseille depuis 1793) en 1795 à l'imitation de bas-reliefs antiques étaient destinées au Temple de la Raison de Marseille. Après la tentative de soulèvement fédéraliste de Marseille contre la Convention, stoppée par une expédition militaire au mois d'août 1793, la ville fut reprise en main par le pouvoir central. L'action radicale des représentants en mission, Fréron et Barras, dénoncée par les Jacobins locaux, conduisit le Comité de salut public à les remplacer par un robespierriste, Étienne-Christophe Maignet (1758-1834), qui prit soin de s'appuyer sur les patriotes marseillais. Les arts, furent pour lui un moyen important dans sa politique de rétablissement du gouvernement révolutionnaire.

Maignet, très anticlérical, prit aussi des mesures importantes de déchristianisation de la cité en substituant au catholicisme le culte déiste de la Raison. Il décida donc la transformation de l'ancienne église des Prêcheurs (Dominicains) en Temple de la Raison en mars 1794.

L'édifice fermé au culte après la confiscation des biens du clergé en novembre 1789, est connu sous le vocable de Saint-Cannat depuis 1803. En 1794, sa grande et large nef gothique à cinq travées devait être aménagée dans le goût néoclassique en vue de sa nouvelle utilisation. Toutefois, les interventions de l'architecte Auguste-Firmin Chabrier (1773-1812) furent limitées et ne touchèrent pas à l'architecture générale. Maignet fut l'inspirateur du programme des peintures en frise imitant la pierre qui devait compléter le décor et lui donner un contenu symbolique, en dehors des sculptures et architectures allégoriques prévues dans le chœur.

Le concours pour ces « ouvrages de peinture » lancé en décembre 1794 (après la chute de Robespierre en juillet 1794, le culte de l'Être Suprême avait d'ores et déjà connu un net recul) fut remporté par Jacques Réattu (seul candidat) qui réalisa une esquisse à l'échelle sur le sujet : « Le Génie de la Liberté récompensant les Vertus, les Sciences, les Arts et le Commerce ». Les dessins conservés au musée Réattu permettent de voir que le programme complet devait comprendre 10 grisailles qui auraient dû prendre place au-dessus des ouvertures des chapelles latérales de part et d'autre des 5 travées, le projet final arrêtera ce chiffre à 8. Dès mai 1795 les huit grisailles étaient achevées (Réattu travaille avec deux collaborateurs), mais au cours de l'année 1795, les travaux d'aménagement du Temple de la Raison furent progressivement ralentis puis stoppés pour des raisons à la fois politiques et économiques. Les grisailles ne furent certainement jamais installées et Réattu les entreposa à partir de décembre 1796 au couvent des Bernardines. Il n'obtint au final qu'un paiement partiel de son travail. En 1804, il proposa une « adaptation » des œuvres réalisées pour qu'elles puissent éventuellement orner un bâtiment public, mais ce projet n'abouti pas et en 1816, il obtint de rapatrier les toiles roulées par son ami le graveur Pierre Poize, à Arles. L'une des grisailles a alors déjà disparu et une seconde, sans doute trop endommagée ne figurera pas non plus dans le legs de 1868 qui fonde le musée Réattu.

Elles constituent aujourd'hui un ensemble exceptionnel de décor monumental de l'époque révolutionnaire et l'importance des dessins préparatoires de l'artiste permet d'en embrasser la totalité.

Historique des restaurations

La première intervention sur les grisailles en termes de restauration est de la main même de Réattu après qu'il les ait récupérées en 1816. La nouvelle mise sur châssis et les modifications iconographiques datent de cette époque comme en témoignent les différentes traces de mise sous tension. Jusqu'en 1947, elles sont exposées dans l'atelier du peintre au musée.

En 1989, à l'occasion de l'exposition Marseille en Révolution, les 6 grisailles bénéficient d'une restauration globale mais limitée, pour rendre leur exposition possible. En 2000, trois d'entre elles sont à nouveau remontées sur châssis pour être exposées dans les salles du musée Réattu, tandis qu'une quatrième (Les Sciences et les Arts couronnées par le Génie de la France) est déposée au musée de la Révolution française à Vizille.

En 2004, un nouveau projet de dépôt est envisagé, mais la grisaille retenue (La Clémence et la Paix gouvernant sous l'égide de la Sagesse) est l'une des plus endommagée et une restauration fondamentale est programmée. Ce projet fut mené en partenariat entre le musée Réattu, le musée de la Révolution française de Vizille (qui supporta le coût financier) et le CICRP qui assura le suivi scientifique et technique de l'opération.

Elle a permis la mise en place d'une étude scientifique pointue, confirmant en autres informations, la technique jusqu'alors supposée de la détrempe, exemple unique dans l'œuvre de Jacques Réattu, complètement liée au rendu demandé, à savoir l'imitation de bas reliefs sculptés.

En 2010, la grisaille Les Sciences et les Arts couronnées par le Génie de la France bénéficie d'une intervention limitée (pose de bords de tensions pour lui rendre son format original et montage sur un châssis ad-hoc). Cette restauration limitée doit être repensée dans le cadre du projet global de restauration de cet ensemble.

Aujourd'hui, cinq grisailles attendent d'être restaurées pour pouvoir figurer dans l'exposition consacrée à l'artiste arlésien en 2017. Le projet bénéficie en outre du soutien du Département de l'Isère (Musée de la Révolution française - Domaine de Vizille) et du Ministère de la Culture (DRAC Paca).

LA RESTAURATION DES GRISAILLES

Pour cette restauration d'un ensemble de 5 grisailles peintes par Jacques Réattu, un groupement important de 8 personnes a été créé, comportant 4 conservateurs-restaurateurs de support et 4 conservateurs-restaurateurs de la couche picturale. Tous les restaurateurs sont diplômés des filières françaises de formation et habilités par les Musées de France. (Couche picturale : Susanna Gueritaud, mandataire, Silvia Petrescu-Ruffat, Marina Weissman et Armelle Demongeot-Ségura ; Support : Hervé Giocanti avec Tiphaine Vialle, salariée, Aline Raynaut, Violaine Brard).

La restauration des cinq œuvres s'inscrit dans la continuation de celle d'une première toile de cet ensemble (restaurée en 2009 au CICRP), qui se trouve actuellement exposée au Château de Vizille, au « Musée de la Révolution Française ». Le défi de restaurer les cinq œuvres monumentales en une année seulement est de taille et nécessitera tout le savoir-faire des membres de l'équipe choisis parmi des conservateurs-restaurateurs possédant une longue expérience professionnelle et la connaissance du traitement de toiles à la détrempe, très spécifique et complexe.

Depuis leur création les toiles ont subi un important encrassement et des dégâts des eaux lors de leur stockage sur rouleau avant leur récupération par Réattu en 1816, qui ont laissé des coulures et auréoles très importantes. Des interventions ont été faites anciennement pour essayer d'atténuer ces dégradations disgracieuses par des badigeons et repeints. La couche picturale est extrêmement lacunaire et très fragilisée. A certains endroits il ne reste que le dessin original. L'aspect général est chaotique et illisible. Les toiles ont été doublées anciennement (1989) par un procédé qui les a rigidifiées, mais sont actuellement « libres », non montées sur châssis.

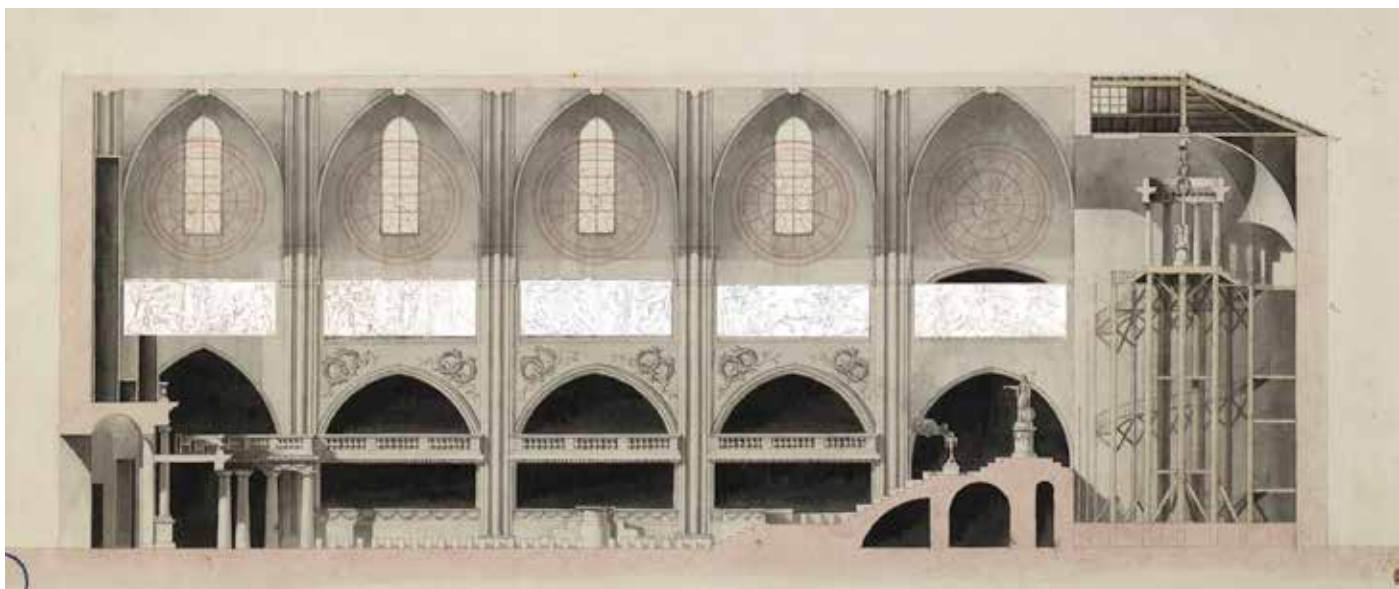
Les changements iconographiques voulus par Réattu lorsqu'il essaya de trouver une nouvelle destination à ses œuvres, seront respectés mais documentés de façon précise.

L'intervention sur le support consistera à décrasser les toiles et effacer ou atténuer les dégâts anciens. La prouesse consistera à traiter des toiles peintes aux pigments et à la colle, donc très sensibles à l'eau, avec un traitement aqueux progressif et surveillé sur une table à basse pression. Les restaurateurs enlèveront ensuite les rajouts ultérieurs (toiles de doublage, repeints), réintégreront l'état lacunaire par des mastics et retouches et reconstitueront certaines formes quasi perdues de la manière la plus minimaliste possible. (Les inscriptions avec les titres des œuvres, devenues quasi illisibles, ne seront pas reconstituées). Toutes ces interventions seront effectuées avec des matériaux stables et réversibles dans le respect le plus absolu de la déontologie de restauration pratiquée au sein des Musées de France. Les œuvres seront traitées sur des bâtis de travail, ensuite transportées roulées à leur lieu de destination et montées seulement in situ sur leur châssis définitifs, choisis en aluminium à tension réglable vu le format monumental des œuvres. Une toile dite « aveugle » sera tendue en renfort de la toile d'origine.

Le but de l'opération est de conférer à cet ensemble la planéité des toiles, la lisibilité de la représentation picturale et ainsi tenter de restituer l'impact visuel et esthétique que cet ensemble était censé exercer sur les spectateurs.



Une des cinq toiles de Réattu en cours de restauration – photo CICRP - Emilie Hubert Joly



Auguste-Firmin Chabrier (1773-1812), Projet du temple de la Raison de Marseille, través sud (avec projection des grisailles de J. Réattu), 1795, Archives Départementales du Vaucluse



La Liberté combattant la Tyrannie, les Eléments et la rigueur des Saisons, détrempe sur toile, 1795, 624 x 226 cm.



La Raison déchirant le bandeau de l'Erreur et de la Superstition aux peuples idolâtres, détrempe sur toile, 1795, 588 x 225 cm.

LE MUSÉE HYACINTHE RIGAUD, PERPIGNAN

Dans le cadre d'une révision complète des collections et des lieux d'exposition de ses musées (5 musées labellisés « Musées de France »), la Ville de Perpignan s'est attelée depuis 2011 au grand projet de rénovation et d'extension du musée d'art Hyacinthe Rigaud.

Ce projet a pour but d'agrandir le musée, logé depuis 1976 dans une aile de l'hôtel de Lazerme, sur la totalité de l'emprise du bâtiment ainsi que sur celle de l'hôtel particulier mitoyen, l'hôtel de Mailly et de doter l'institution de tous les moyens et espaces de fonctionnement d'un musée moderne.

Après une étude de programmation (cabinet SEBAN, Paris), qui a guidé la faisabilité du projet, l'équipe architecturale BARBOTIN-LARRIEU (Paris) a été choisie comme maître d'œuvre du chantier architectural et muséographique.

A l'issue de son étude (fin 2013), les travaux de rénovation complète du musée ont commencé en 2014 pour un achèvement complet au printemps 2017 et une ouverture au public en juillet 2017.

Le musée rénové double ainsi sa surface d'exposition permanente (800 m²) et se dote d'un espace dédié aux expositions temporaires (400m²). Des espaces d'accueil du public, d'animation, de conservation et de gestion des collections sont également créés, pour une emprise générale multipliée par deux (2400 m² bâti).

Le parcours muséographique permanent se déploie sur l'intégralité du premier étage et présente les œuvres et mouvements artistiques propres à l'histoire de l'art perpignanaise, au confluent des courants nationaux, catalans, méridionaux, méditerranéens, favorisés par l'histoire mouvementée de la ville et de la région, selon trois moments principaux.

- L'époque gothique, autour de l'œuvre majeure qu'est le Retable de la Trinité.
- Hyacinthe Rigaud, natif de Perpignan, dont l'extraction roussillonnaise et la brillante carrière constituera un modèle de réussite.
- Aristide Maillol, fil rouge de la section moderne et incarnation d'un esprit méditerranéen

Le second niveau sera consacré aux expositions temporaires, tandis que le rez-de-chaussée abritera les espaces d'accueil. Le projet s'articule autour des cours des deux hôtels particuliers, la cour d'honneur de l'hôtel de Mailly à l'ouest, largement ouverte aux visiteurs guidés par le ruban de verre bleu des façades, le bleu céruleen d'un ciel de tramontane, et la cour de l'hôtel de Lazerme au nord. La muséographie concise laissera la place aux œuvres et aux espaces respectés des édifices du XVIII^e siècle, dont les éléments remarquables (jardin, fronton, ferronnerie, fresques) jalonneront le parcours.

C'est donc à la fois une nouvelle présentation des collections du musée des beaux-arts que l'on va découvrir, mais aussi des espaces patrimoniaux inédits au cœur historique de la ville.

Cette rénovation est aussi l'occasion d'améliorer la conservation et la connaissance des œuvres du musée et de mener un « chantier des collections » de diagnostic, de reconditionnement ainsi que du premier grand programme de restauration.



Visuel de préfiguration du musée Hyacinthe Rigaud

MUSÉE RÉATTU MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ART CONTEMPORAIN DE LA VILLE D'ARLES

Une double identité

Spirituelle et combattante avec l'Ordre de Malte dont il fut jusqu'à la Révolution le Grand-Prieuré du plus important de ses territoires, la langue de Provence; artistique et visionnaire avec le peintre Jacques Réattu qui l'acheta pour y vivre et y travailler, l'identité des lieux s'est construite avec les missions et les rêves de ses hôtes successifs : des moines-soldats et un artiste.

Par un étrange parallélisme, le palais des bords du Rhône aura été, pour les premiers comme pour leur successeur, à la fois un refuge, un repli – dans une bâtisse aux allures de forteresse – et l'instrument d'un idéal. En branchant son grand atelier sur la ligne de flottaison du paysage, Jacques Réattu le dédiait définitivement à la création ; mais à l'intérieur de cette histoire – plus de deux siècles pour les Grands Maîtres, une trentaine d'années pour Réattu, mort en 1833 –, un moment vibre, plus qu'un autre, celui où le peintre, porté par le désir que lui inspirent les lieux, rêva d'y accueillir en résidence des artistes, pour leur offrir la lumière et l'ampleur de son paysage ; en somme, 60 ans avant l'heure, l'idée-même de « l'Atelier du Midi » qui hantera van Gogh. C'est de ce souffle-là que le musée a hérité en même temps que tout l'œuvre du peintre.

Un lieu magnétique

Edifié dans la courbe du grand Rhône, au point exact où l'axe de la coulée du fleuve rejoindrait sur la carte le Cardo de la ville antique, l'ancien Grand-Prieuré de l'Ordre de Malte, bâti à la fin du XVe siècle, a toutes les données d'un lieu magnétique.

Il se signale d'emblée par le point précis qu'il s'est choisi, au centre de la courbe que dessine soudain le Rhône avant de filer droit vers la mer : un vis-à-vis unique, que vient parfaire l'orientation du bâtiment, posé clairement de biais, face au courant, et qui a donné à l'édifice cette figure de navire à l'ancre qui se ressent si fort de l'intérieur.

L'orientation affirmée vers le nord n'y fait qu'aiguiser la dimension d'un paysage dont toutes les composantes – l'intensité lumineuse du ciel, la force tumultueuse du courant, la puissance du vent ici à son maximum d'intensité... – n'ont cessé d'inspirer tous ceux qui l'ont pensé, habité, arpenté et nourri...

C'est dans cette orientation géographique et cette dédicace au fleuve que le musée a puisé son histoire et inscrit aujourd'hui son projet de développement. Fondamental dans l'esprit des lieux, le bâtiment y figure bien comme objet premier de la collection.

Ouvert à la photographie dès les années 1960 (plus de 4000 œuvres aujourd'hui), le musée s'est enrichi au fil du temps grâce à des dons d'exception : Pablo Picasso offre ainsi en 1971 cinquante-sept dessins, vite rejoints par deux peintures exceptionnelles : le portrait de la mère de l'artiste (Maria Picasso Lopez, 1923) et celui de Lee Miller en Arlésienne (1937) ; ou encore Pierre Alechinsky, avec Soleil tournant (1987) ou la série des Al Alimón (œuvres réalisées à quatre mains avec le mexicain Alberto Gironella en 1980-81). Très sensible à la sculpture - Germaine Richier, Ossip Zadkine, César, Arman, Toni Grand... -, le musée a également initié en 2008 une collection d'art sonore. Véritable lieu de confluences, pratiquant la commande aux artistes et le mélange des disciplines, le musée propose des expositions thématiques et des accrochages renouvelés.



LE CENTRE INTERDISCIPLINAIRE DE CONSERVATION ET DE RESTAURATION DU PATRIMOINE DE MARSEILLE (CICRP)

Le Centre Interdisciplinaire de Conservation et de Restauration du Patrimoine est implanté à Marseille sur le site d'une ancienne manufacture de tabacs de la SEITA construite en 1860 dans le quartier de la Belle-de-Mai où ont été regroupés plusieurs acteurs de la vie culturelle de Marseille, (les archives municipales, l'Institut National de l'Audiovisuel (INA), un pôle multimédia, le Centre du Patrimoine de Marseille (CPM) et le Centre de Conservation et de Ressources du MUCEM (CCR). S'étendant sur trois bâtiments, le CICRP offre une surface de 6500 m² répartie entre des bureaux, des laboratoires, des réserves et des ateliers. Sur le plan administratif la structure est gérée par un Groupement d'Intérêt Public dont les partenaires sont l'État (Ministère de la Culture et de la Communication), la Ville de Marseille, le Conseil Régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

Répondant à un souci de décentralisation, le CICRP a été un des premiers outils de coopération décentralisée entre les collectivités locales et l'État en matière de conservation et de restauration du patrimoine.

Les domaines d'intervention concernent la conservation préventive, la conservation curative et la restauration du patrimoine culturel relevant du domaine public ou du domaine privé protégé au titre des Monuments Historiques. Les activités du CICRP s'exercent dans le respect des exigences du Code du Patrimoine et du Ministère de la Culture et de la Communication.

Ces interventions peuvent concerner aussi bien les musées de France, les monuments historiques, les archives, les bibliothèques, les centres d'art ou encore les Fonds Régionaux d'Art Contemporain (FRAC) ou d'autres institutions conservant des biens culturels, notamment dans les domaines de compétence suivants :

- les matériaux et créations des XX^{ème} – XXI^{ème} siècles,
- les arts graphiques,
- le patrimoine écrit,
- la peinture de chevalet,
- la peinture murale,
- l'art et les matériaux contemporains,
- la pierre,
- la conservation préventive, notamment les problématiques de contamination biologiques (moisissures et infestation).

Le CICRP apporte aux propriétaires et responsables des biens culturels, collections ou monuments, une assistance et une expertise scientifique et technique. Il propose des conseils, des préconisations et des démarches méthodologiques. Il peut réaliser des diagnostics et des études préalables. Il accompagne les maîtres d'ouvrages dans les opérations de conservation et de restauration.

L'une de ses missions premières est d'accueillir des œuvres en restauration et d'accompagner ces opérations en mettant à la disposition des œuvres des équipements et les moyens humains qui permettent à des restaurateurs libéraux, choisis par les maîtres d'ouvrage, de mener leurs travaux dans les meilleures conditions : sécurité, assistance scientifique.

D'autre part, le CICRP mène des études et des recherches liées aux problématiques de la conservation et de l'altération des matériaux du patrimoine. Ces activités sont nombreuses puisqu'elles concernent le domaine de l'archéologie, du bâti et de la peinture murale, du Moyen-Age au XIX^{ème} siècle, la peinture de chevalet, classique, moderne ainsi que l'étude très spécifique du comportement de matériaux contemporains tels le latex et les peintures industrielles.

Il participe ou conduit des programmes de recherche français, européens ou internationaux avec d'autres partenaires institutionnels et des laboratoires publics français: le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF), le Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques (LRMH), le Centre de Recherche sur la Conservation des Collections (CRCC), l'Institut National du Patrimoine (INP), le MAP UMR3495 (CNRS-Marseille) qui vient de constituer un laboratoire commun (LABCOM) avec le Cicrp dans le cadre d'un accord cadre Ministère de la culture et de la communication (MCC) et le CNRS. Citons plus particulièrement pour les relations avec des institutions étrangères, le Centre d'Etudes Alexandrines, le Getty Institute for Conservation et le Conservation Institute of Chicago.

Il bénéficie d'un équipement d'analyse et d'investigation conséquent et constitue en région le plus important laboratoire public voué à la recherche sur les matériaux du patrimoine.

LA FONDATION BNP PARIBAS

Placée sous l'égide de la Fondation de France, la Fondation BNP Paribas, membre d'Admical et du Centre français des fondations, favorise le dialogue entre le monde bancaire et son environnement culturel ou social. Carrefour d'échanges et de découvertes, elle exprime sur un autre registre les valeurs de BNP Paribas : l'ambition, l'engagement, la créativité et la réactivité.

A travers les programmes qu'elle conduit, la Fondation BNP Paribas s'attache à faire connaître et préserver les richesses des musées, à encourager des créateurs et interprètes, à aider des associations œuvrant dans les domaines de l'insertion, de l'éducation et du handicap, et à soutenir la recherche environnementale.

Culture, préserver le patrimoine et encourager la création artistique

Mécène fidèle et reconnu des musées, la Fondation BNP Paribas porte également un regard attentif à l'expression contemporaine en accompagnant au jour le jour des créateurs dans des disciplines peu aidées par le mécénat d'entreprise comme la danse contemporaine, nouveaux arts du cirque et jazz. Dans le même temps, elle contribue à la découverte d'œuvres musicales rares ou inédites. Ces soutiens se prolongent à travers les liens qu'elle a tissés avec des festivals et des structures de diffusion, avides de découvertes.

Environnement, financer et soutenir la recherche sur le changement climatique

En collaboration avec la Délégation à la responsabilité sociale et environnementale de BNP Paribas, la Fondation BNP Paribas a lancé le programme « Climate Initiative ». Le changement climatique est l'un des plus grands défis auxquels ait été confrontée l'humanité. Comprendre quels en sont les facteurs et en prévoir les conséquences sur notre environnement et les populations constituent un enjeu majeur. Ces recherches doivent permettre aux scientifiques, aux décideurs, aux industriels et à chacun d'entre nous d'adapter ses comportements afin d'en limiter l'impact sur le climat.

Solidarité, soutenir l'éducation et l'économie sociale

Depuis de nombreuses années, la Fondation BNP Paribas apporte son appui à des projets d'intérêt général en faveur des populations fragilisées. Ces interventions se déclinent autour de trois thématiques : la lutte contre les exclusions, le soutien à l'égalité des chances et l'engagement bénévole des salariés.

Une aide sur mesure, inscrite dans la durée

Mieux que ses domaines d'activité ou le montant des aides allouées, c'est la façon dont la Fondation accompagne ses partenaires au quotidien qui caractérise sa démarche. En fonction de la personnalité et des aspirations de chacun, elle ajuste son appui et propose une aide sur mesure en apportant son temps, ses conseils, sa présence sur le terrain mais aussi les moyens logistiques et les réseaux de relations de BNP Paribas dans le monde.

Un ancrage en France, un rayonnement sur l'international

Par ses initiatives culturelles à l'étranger, son soutien à des tournées, la mise en place de programmes spécifiquement dédiés à l'international et l'implication dans les politiques de mécénat mises en œuvre à l'étranger, la Fondation BNP Paribas joue aujourd'hui un rôle prépondérant sur la scène internationale.

Un brassage de cultures et de sensibilités

Forte des liens très étroits tissés avec ceux qu'elle accompagne, la Fondation n'hésite pas à susciter des rencontres entre ses partenaires et le monde de la Banque – personnel, clients, actionnaires. Autant d'échanges qui placent la Fondation au carrefour de découvertes réciproques et d'enrichissements mutuels.

PROGRAMME *BNP PARIBAS POUR L'ART*

Parmi ses principales missions, la Fondation BNP Paribas s'attache à préserver et mieux faire connaître les richesses des musées, en apportant son soutien à la restauration de leurs chefs-d'œuvre.

Lancé en 1994, sous le patronage du Ministère de la Culture et de la Communication et en étroite collaboration avec le Service des Musées de France, le programme *BNP Paribas pour l'Art* a permis à ce jour de restaurer plus de deux cents œuvres conservées dans de nombreux musées. Ce programme se développe également à l'international, avec l'appui de ses filiales locales.

Par ailleurs, la Fondation BNP Paribas a soutenu pendant 30 ans la publication d'ouvrages sur les musées, à travers la collection *Musées et Monuments de France*.

Restauration en cours en France

Angers	Musée des Beaux-Arts	Niki de Saint Phalle	L'Arbre-serpents
Arles	Musée Réattu	Jacques Réattu	Quatre grisailles
Besançon	Musée des beaux-arts et d'archéologie	Bernard van Orley	La Vierge des sept douleurs
Bordeaux	Musée d'Aquitaine	Jacques Guillermain et Pierre Prieur (attrib.)	Cénotaphe de Michel de Montaigne
Montpellier	Musée Fabre	Herman van Swanevelt (attrib.) Anonyme d'après Le Bernin Jacob Philipp Hackert	Paysage La Sainte-Trinité Apollon et Daphné Paysages
Paris	Centre Pompidou	Max Ernst Ben	Il ne faut pas voir la réalité telle que je suis Le magasin de Ben
Paris	Musée des arts et métiers	Baleu Fortin Delamarche	Paire de globes terrestre et céleste Paire de globes terrestre et céleste Globe terrestre
Perpignan	Musée des Beaux-Arts Hyacinthe Rigaud	Le Maître de la Loge de Mer	Le Retable de la Trinité

A l'étranger

Séoul	Sungkok Art Museum	ARMAN OH Sang-wook KIM Yoon-wha Franco ORIGONI CHO Sung-mook UM Tai-jung HONG Seung-hye	Expression 4 Dimensional Drawing Eternal Recurrence Ideal Man Messenger 95195 Sans titre Organic Geometry
-------	--------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Restaurations terminées en France

Agen	Musée des beaux-arts	Francisco de Goya	Esquisse du portrait de Ferdinand VII à cheval Autoportrait Caprice Messe des relevailles Le Ballon
Aix-en-Provence	Musée Granet	Pierre Puget	La Visitation
Amiens	Musée de Picardie	Carle van Loo	La Chasse de l'autruche La Chasse de l'ours
Angers	Musée des Beaux-arts	François-Guillaume Ménageot	Astyanax arraché des bras d'Andromaque par ordre d'Ulysse Cléopâtre au tombeau de Marc Antoine
Arras	Musée des Beaux-arts	Philippe de Champaigne	La Présentation de la Vierge au Temple
Avignon	Musée Calvet	Philippe Sauvan	La Souveraineté
Avignon	Palais des Papes	Matteo Giovannetti	Les fresques de la chapelle Saint-Martial
Azay-le-rideau	Château	Anonymes	Un ensemble portraits d'illustres personnages
Bayonne	Musée Bonnat	Henri Achille Zo	Léon Bonnat au milieu de ses élèves basques et béarnais
Besançon	Musée d'Art et d'Archéologie	Ecole de Naples, XVII ^e siècle	Orphée charmant les animaux
Bourges	Musée des Arts Décoratifs	Luca Penni	Vénus et l'Amour
Bouxwiller	Musée de Bouxwiller	Pierre Mignard	Godefroy de Bouillon soigné par un ange
Bordeaux	Musée d'Aquitaine	Jean Despujols François-Maurice Roganeau	L'Agriculture La forêt Landaise
Bordeaux	Musée des Beaux-arts	Le Pérugin	La Vierge à l'Enfant entre saint Jérôme et saint Augustin
Caen	Musée des Beaux-arts	Le Pérugin	Le mariage de la Vierge
Castres	Musée Goya	Francisco Pacheco	Le Christ servi par les anges dans le désert
Chantilly	Musée Condé	Christophe Huet Le Guerchin	six panneaux animaliers La Pietà
Chambéry	Musée des beaux-arts	Francesco Beaumont	Hannibal jurant haine aux Romains
Cherbourg	Musée d'Art Thomas - Henry	Philippe de Champaigne Charles Le Brun	L'Assomption L'Assomption
Colmar	Musée Unterlinden	Martin Schongauer	Retable des Dominicains
Compiègne	Musée national du palais de Compiègne	Franz Xaver Winterhalter (d'après) Claude-Marie Dubufe Henri Decaisne Auguste Pichon	Le roi Louis-Philippe et la charte de 1830 Madame Adélaïde La princesse Louise d'Orléans, reine des Belges Le roi Léopold I ^{er} sur les marches du trône Le duc d'Orléans

Dijon	Musée des Beaux-arts	Le Maître à l'œillet de Baden	Le Retable de la Passion
Dijon	Musée Magnin	Fenzoni Riposo attribué à Hendrick van Somer A. janssens	La conversion de saint Paul Sainte Agathe Saint Jérôme L'Allégresse et la mélancolie
Douai	Musée de la Chartreuse	Jan Van Scorel	Le Grand polyptique de Marchiennes
Ecouen	Musée national de la Renaissance	Marco d'Oggiono	La Cène
Epinal	Musée d'Art Ancien et Contemporain des Vosges	Heymann Dullaert	Simon et Ephigène
Le Cateau-Cambrésis	Musée Matisse	Henri Matisse	Plafond
Le Havre	Musée d'art moderne André Malraux	Charles de La Fosse Jean Dunand	La Consécration de la Vierge Les laques
Le Mans	Musée de Tessé	Willem Kalf	Nature morte aux armures
La Rochelle	Musée des Beaux-Arts	Youqua	Collection de 18 peintures
Lille	Musée des Beaux-arts	Pieter Paul Rubens	L'Apparition de la Vierge à saint François
Lyon	Musée des Beaux-arts	Victor Orsel Pierre-Louis Cretey	Moïse présenté à Pharaon Décor baroque du Réfectoire
Marseille	Musée des Beaux-arts	Philippe de Champaigne	Le Ravissement de sainte Madeleine
Metz	Musées de la Cour d'Or	Geoffroy de Langres (attribué à)	Portrait de la Ville et Cité de Metz
Montpellier	Musée Fabre	Pedro Campana	La Descente de Croix
Nancy	Musée des Beaux-arts	Guido Reni	Le Christ ressuscité apparaissant à sa Mère
Nantes	Musée des Beaux-arts	Robert le Vrac, dit Tournières Nicolas de Largillière Jean-Baptiste Greuze Jean Gorin	Portrait d'une famille dans un paysage Autoportrait Portrait de Michel Hussard Ensemble d'œuvres
Nice	Musée Jules Chéret	Carle Vanloo	Thésée vainqueur du taureau de Marathon
Nice	MAMAC	Niki de Saint Phalle	Cinq Nanas
Nîmes	Musée des Beaux-arts	Reynaud Leviaux	La Décollation de saint Jean-Baptiste L'Arrestation de saint Jean-Baptiste saint Jean-Baptiste et Hérode

Orléans	Musée des Beaux-Arts	Anonyme	Déjeuner de Chasse
Paris	Ecole des Beaux-arts	Charles Garnier	Dessins architecturaux et recueil de caricatures
Paris	Musée d'Orsay		La collection de pastels
Paris	Musée d'Orsay	Honoré Daumier	Les Célébrités du Juste milieu
Paris	Musée de Cluny	Anonyme	L'Arithmétique
Paris	Musée des Arts décoratifs	Jean Dubuffet	Ensemble de dessins
Paris	Musée du quai Branly	Anonyme	12 masques kanak
Paris	Musée National d'Art Moderne	Yayoi Kusama	My Flower Bed
Paris	Mobilier national Manufacture des Gobelins	François Boucher Maurice Jacques Louis Tessier	Cartons peints
Pau	Musée des Beaux-arts	Francisque Millet Gérard Hoet Carlo Maratta	Le Départ de Tobie L'Adoration du Veau d'Or La prédication de saint Jean Baptiste
Poitiers	Musée Sainte-Croix	Jean-Baptiste Pierre	L'Aurore et Tithon
Quimper	Musée des Beaux-arts	Anonyme	34 peintures italiennes anciennes
Reims	Musée des Beaux-arts	Jean-Baptiste Jouvenet	Les dieux de l'Olympe
Rennes	Musée des Beaux-arts	Charles Le Brun	Descente de Croix
Rennes	Musée des Beaux-arts	Charles-Auguste Couder	Tanneguy du Châtel sauvant le Dauphin
Roubaix	Musée d'Art et d'Industrie	Marcel Gromaire	L'Abolition de l'esclavage
Rouen	Musée des Beaux-arts	Jean-Baptiste Jouvenet	La Mort de saint François
Rouen	Musée des Beaux-arts	Joseph-Désiré Court	Le Martyre de sainte Agnès
Les Sables d'Olonne	Musée de l'Abbaye de Sainte-Croix	Gaston Chaissac	Ensemble des œuvres
Saint-Quentin	Musée Antoine Lécuyer	Antoine Coypel	Athalie chassée du temple Suzanne accusée par les vieillards
Sèvres	Cité de la Céramique		Collection des terres cuites
Strasbourg	Musée de l'Œuvre Notre-Dame	Atelier d'Ivo Strigel	Retable de Morissen
Strasbourg	Musée des Beaux-Arts	Cornelis Engelzen	Une société d'arquebusiers
Toulouse	Les Abattoirs	Pablo Picasso et Luis Fernandez	La dépouille du Minotaure en costume d'Arlequin
Toulouse	Musée des Augustins	Sculpture milieu XV ^e	Nostre-Dame de Grasse

Tours	Musée des Beaux-arts	Charles Lamy	L'Assomption de la Vierge
Troyes	Musée des Beaux-arts	Charles-Joseph Natoire	Io enlevée par Jupiter
Valence	Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie	Anonymes	Jésus tenté par le démon et servi par les anges La première multiplication des pains La pêche miraculeuse Jésus et la Samaritaine
Valenciennes	Musée des Beaux-arts	Pieter Paul Rubens	La Descente de Croix
Versailles	Château de Versailles	Paolo Caliari, dit Veronèse	Le Repas chez Simon
Versailles	Château de Versailles	Michel II Corneille	Plafond du salon des Nobles
Versailles	Château de Versailles	François Lemoyne	L'Apothéose d'Hercule
Versailles	Château de Versailles	Jean Hardy	Bassin des Enfants dorés
Villeneuve d'Ascq	Lille Métropole, musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut	Augustin Lesage Victor Simon	12 peintures 5 peintures

A l'étranger

Alexandrie	Centre des Etudes Alexandrines	Anonymes	Dix-huit mosaïques antiques
Amsterdam	Musée van Loon	Jurriaan Andriessen	Six panneaux peints
Athènes	Musée Byzantin et Chrétien	Anonymes	Dix fresques
Barcelone	Muséu Nacional d'Art de Catalunya	Juan-Bautista Maino	La Conversion de saint Paul
Dublin	National Gallery of Dublin	Claude Monet	Voilier sur le bassin d'Argenteuil
Francfort	Städel Museum	Macrino d'Alba	Retable
Kurashiki	Musée Ohara	Léonard Foujita	Avant le Bal
Melbourne	National Gallery of Victoria	Nicolas Poussin	La Traversée de la mer Rouge
Montréal	Musée des Beaux-Arts	Emmanuel de Witte	Intérieur avec femme jouant du virginal
Munich	Neue Pinakothek	Charles-François Daubigny	Ecluse dans la vallée d'Optevoz
Moscou	Galerie Tretiakov	Natalia Goncharova	Triptyque « Les Baigneuses »
Montréal	Musée des Beaux-Arts	Emmanuel de Witte	Intérieur avec femme jouant du virginal
Singapour	Asian Civilisation Museum	Anonyme	Tapisserie brodée
Sydney	Art Gallery NSW	Franz Snyders	La chasse au sanglier
Taipei	National Palace Museum	Anonyme	Mirror case
Toronto	Art Gallery of Ontario	Jean-Baptiste Chardin	Jar of Apricots

Restaurations conduites par la Fondation BNP Paribas Suisse

Genève	Musée d'Art et d'Histoire	Pierre Paul Rubens & Snjiders	Repos de Diane
Genève	Musée d'Art et d'Histoire	Jan Wellens de Cock	La tentation de saint Antoine
Genève	Musée d'Art et d'Histoire	Ecole de Fontainebleau	Portrait de Sabina Poppae
Genève	Musée d'Art et d'Histoire	H.Rigaud	Portrait de la Duchesse d'Orléans
Genève	Musée Mamco	Sylvie Fleury	Grotte «Be good Be bad Just Be»
Riehen	Fondation Beyeler	Max Ernst	plâtre original «The king playing with the Queen»
Riehen	Fondation Beyeler	Douanier Henri Rousseau	Le lion ayant faim se jette sur l'antilope
Zurich	Kunsthau Zürich	Mattia Preti	Peinture napolitaine baroque
Zurich	Kunsthau Zürich	Antoine Bourdelle	SAPPHO sculpture bronze
Zurich	Kunsthau Zürich	Rodin	La Porte de l'Enfer
Zurich	Kunsthau Zürich	Max Ernst	Pétales et jardin de la nymphe Ancolie
Zurich	Kunsthau Zürich	Hans Leu L'Aîné	La Descente du Saint-Esprit
Zurich	Kunsthau Zürich	Felix Vallotton	Bain au soir d'été

COLLECTIONS D'ALBUMS MUSEES ET MONUMENTS DE FRANCE (FONDATION BNP PARIBAS)

En France

Agen	Le Musée des Beaux-arts
Aix en Provence	Le Musée Granet
Albi	Le Musée Toulouse-Lautrec
Amiens	Le Musée de Picardie
Antibes	Le Musée Picasso
Arras	Le Musée des Beaux-Arts
Bayonne	Le Musée Bonnat
Besançon	Le Musée d'Art et d'Archéologie
Bordeaux	Le Musée d'Aquitaine
Bourg-en-Bresse	Le Monastère Royal de Brou
Caen	Le Musée des Beaux-Arts
Caen	Le Mémorial de Caen
Cambrai	Le Musée de Cambrai
Castres	Le Musée Goya
Chalon-sur-Saone	Le Musée Nicéphore Niepce
Chantilly	Le Musée Condé
Colmar	Le Musée d'Unterlinden
Compiègne	Les Musées Nationaux du Palais de Compiègne
Dijon	Le Musée des Beaux-Arts
Douai	Le Musée de la Chartreuse
Ecouen	Le Musée National de la Renaissance
Fontainebleau	Le Château de Fontainebleau
Grenoble	Le Musée de Peinture et Sculpture
Limoges	Le Musée National Adrien Dubouché
Lille	Le Palais des Beaux-Arts

Lyon	Le Musée des Beaux-Arts
Lyon	Le Musée des Tissus
Marseille	Le Musée des Arts africains, océaniens et amérindiens
Montpellier	Le Musée Fabre
Mulhouse	Le Musée National de l'Automobile
Nancy	Le Musée des Beaux-Arts
Nantes	Le Musée des Beaux-Arts
Orléans	Le Musée des Beaux-Arts
Paris	La bibliothèque Nationale
Paris	Le Musée des Arts et Métiers
Paris	Le Musée Carnavalet
Paris	Le Musée Gustave Moreau
Paris	Le Musée National d'Art Moderne, Peintures et Sculptures
Paris	Le Musée National d'Art Moderne, Arts graphiques
Paris	Le Musée National du Moyen Age
Paris	Le Musée Nissim de Camondo
Poitiers	Les Musées de Poitiers
Quimper	Le Musée des Beaux-Arts
Reims	Le Musée des Beaux-Arts
Rouen	Le Musée des Beaux-Arts
Sables d'Olonne	Le Musée de l'Abbaye Sainte Croix
Saint-Etienne	Le Musée d'Art Moderne
Saint-Denis de la Réunion	Le Musée Léon Dierx
Saint-Germain-en-Laye	Le Musée des Antiquités nationales
Saint-Tropez	Le Musée de l'Annonciade

A l'étranger

Berlin	Le Château de Charlottenbourg
Berlin	Le Musée de Peintures
Breme	La Galerie de Peintures
Darmstadt	Le Musée de la Hesse
Dusseldorf	Le Museum Kunst Palast
Leipzig	Le Musée des Beaux-Arts
Lisbonne	Le Musée des Carrosses
Lisbonne	Le Musée de l'Orient
Los Angeles	Le Los Angeles County Museum of Art
Montréal	Le Musée des Beaux-Arts
New-York	The Frick Collection
Schwerin	Le Musée de Scwerin

LA FONDATION BNP PARIBAS EN CHIFFRES / 2015

Création
en **1984**

Budget
7,4 M€

3 champs
d'action

10
salariés

CULTURE 2015



- **750 000 €** dédiés à la musique
- **720 000 €** dédiés au spectacle vivant
- **200 000 €** dédiés aux musées

- 8 campagnes de restauration en cours
- 24 artistes accompagnés dans le développement de leurs projets
- 18 festivals et structures soutenus
- 16 000 spectateurs invités

Engagements dans la durée

- + de 80 artistes soutenus
- + de 300 projets culturels
- + de 700 œuvres d'art restaurées auprès de 160 musées et monuments français et étrangers
- + 63 publications d'ouvrages consacrés aux collections permanentes de musées

SOLIDARITE 2015



- **2 285 000 €** dédiés à la lutte contre les exclusions
- **1 955 000 €** dédiés à l'égalité des chances
- **160 000 €** dédiés à l'engagement des salariés

En France

- 36 projets ou programmes soutenus
- 106 collèges et 36 000 jeunes bénéficiaires de voyages scolaires, programme « **Odysée Jeunes** » en Seine-Saint-Denis)
- 7 500 jeunes bénéficiaires du soutien scolaire dispensé par les bénévoles de **L'Afey**

À l'international

Lancement du programme **Dream Up** : 30 000 jeunes bénéficiaires dans 26 pays pour 28 projets d'éducation par la pratique artistique

Engagements dans la durée

Depuis 2003 : plus de 1 000 associations épaulées par « **Coup de Pouce** », programme en faveur de l'engagement bénévole des salariés de BNP Paribas

Depuis 2006 : 200 000 bénéficiaires du « **Projet Banlieues** », programme en faveur des quartiers populaires, 320 associations locales soutenues, 16 créations d'antennes Adie, pour 10 000 microcrédits accordés permettant la création de plus de 6 500 entreprises, plus de 8 000 emplois

ENVIRONNEMENT 2015



- **1,2 M€** recherche sur le changement climatique
- **0,1 M€** sensibilisation des publics

6 M€ engagés depuis 2010 en faveur de la recherche sur le changement climatique

10 équipes de recherche soutenues, programme « **Climate Initiative** »

12 laboratoires ou institutions scientifiques impliqués

LE MÉCÉNAT DE BNP PARIBAS DANS LE MONDE EN 2015



- **27,14 M€** pour la solidarité (69,5 %)
- **8,27 M€** pour la culture (21,1 %)
- **3,65 M€** pour la recherche médicale et environnementale (9,3 %)

4012 projets ont été conduits dans **51** pays



**FONDATION
BNP PARIBAS**

Sous l'égide de la Fondation de France

